



A MONSEIGNEUR,  
Monseigneur le Vicomte de Turenne.

**M**ONSEIGNEUR, il y a long tēps que i'ai desiré vous tesmoigner en quelque sorte le bon desir que i'ai de vous faire humble seruice. S'estant maintenant presentée l'occasion, ne l'ai voulu laisser perdre: car si tost que i'eus deliberé de faire imprimer ce Liure de chansons nouvelles, vostre illustre nom me vint au deuant. Et pource que c'est vne custume assez louable & receue de longue main, de mettre le nom de quelque Seigneur de marque au commencement d'un liure, pour l'autoriser & le garentir contre l'enuie & la detraction des malvueillans, i'ai pensé qu'en le vous dediant, ce seroit aroprier mon labeur à son point. Car vous aimez les choses qui peuuent honnestement contenter l'esprit, à quoi ie me suis estudié en ces chansons. Partant i'espere que considerant la bonne volonté que i'ai eue de faire valoir ce que Dieu m'a donné de conoissance en la Musique, vous receurez de bon œil le petit present que ie vous en fai. Et si les accords satisfont à vostre oreille, comme ie m'asseure que la lettre chaste & Chrestienne vous agreera, i'estimerai mon labeur bien honoré: avec ce qu'il portera sur le front vn nom qui le fera entrer à teste leuee en toutes honnestes cōpagnies. Surce

Monseigneur, ie prie Dieu qu'il mainiēne vostre grandeur en longue vie. De Lyon ce 18. iour de  
Aoust 1578.

Vostre humble & obeissant seruiteur  
Iean Seruin.